

Limiter ses intrants au bon moment

Viticulteur, Pélassou Pascal s'applique depuis son installation à baisser sa consommation de produits phytosanitaires. Il combine plusieurs leviers notamment en déclenchant son premier traitement tardivement (modélisation), en utilisant des réductions de doses importantes et en gérant le risque en confrontant plusieurs sources d'information.



©CA Tarn

Pélassou Pascal

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Brens à côté de Gaillac dans le TARN

Types de productions /Appellations

Vigne (AOP et IGP)

Objectifs de rendement

70 hl/ha

Commercialisation

Coopérative

Autres ateliers

Céréales

Main d'œuvre

3,1 ETP

SAU

SAU totale : 100 ha composée de
 - 52 ha en viticulture conventionnel
 - 10 ha en viticulture biologique
 - 5 ha SdC DEPHY
 - 35 ha de céréales

Le système initial

Ce système est conduit en lutte raisonnée depuis les années 2000. L'objectif de rendement est de 85 hl/ha avec pas ou peu de botrytis afin d'obtenir le maximum de revenu hectare. L'utilisation des couverts végétaux lui permet de réduire en partie les herbicides. Pour 2015, il n'emploiera plus d'herbicides sur 5 hectares grâce à la mise en place d'un enherbement total.

La motivation du producteur est double, économique avec un désir permanent d'innover sur sa façon de travailler.

Pour atteindre les objectifs

Combine l'observation de son vignoble, la prévision météorologique, la modélisation et l'échange avec les autres vignerons et techniciens.

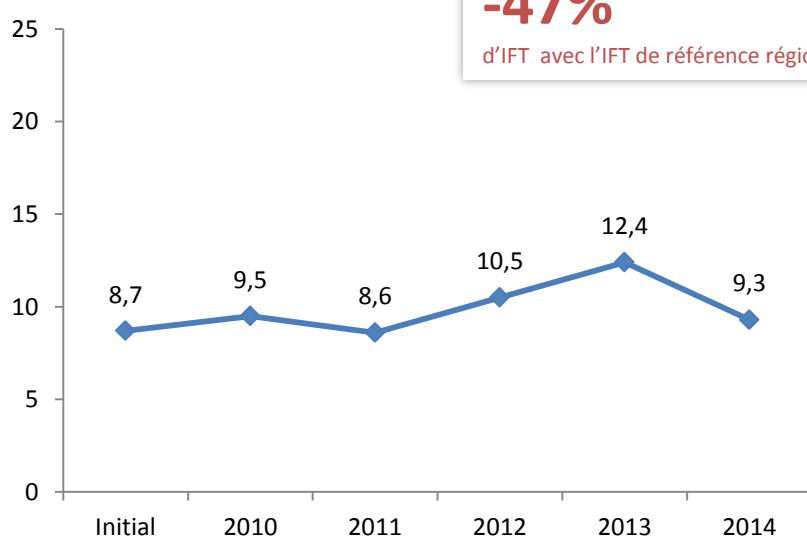
Evolutions récentes

0 herbicide sur 5 hectares.

Participation à des réunions hebdomadaires d'échanges sur les stratégies phytosanitaires.

-47%

d'IFT avec l'IFT de référence régional



Description du Système de Culture DEPHY

Cépage(s) : Duras

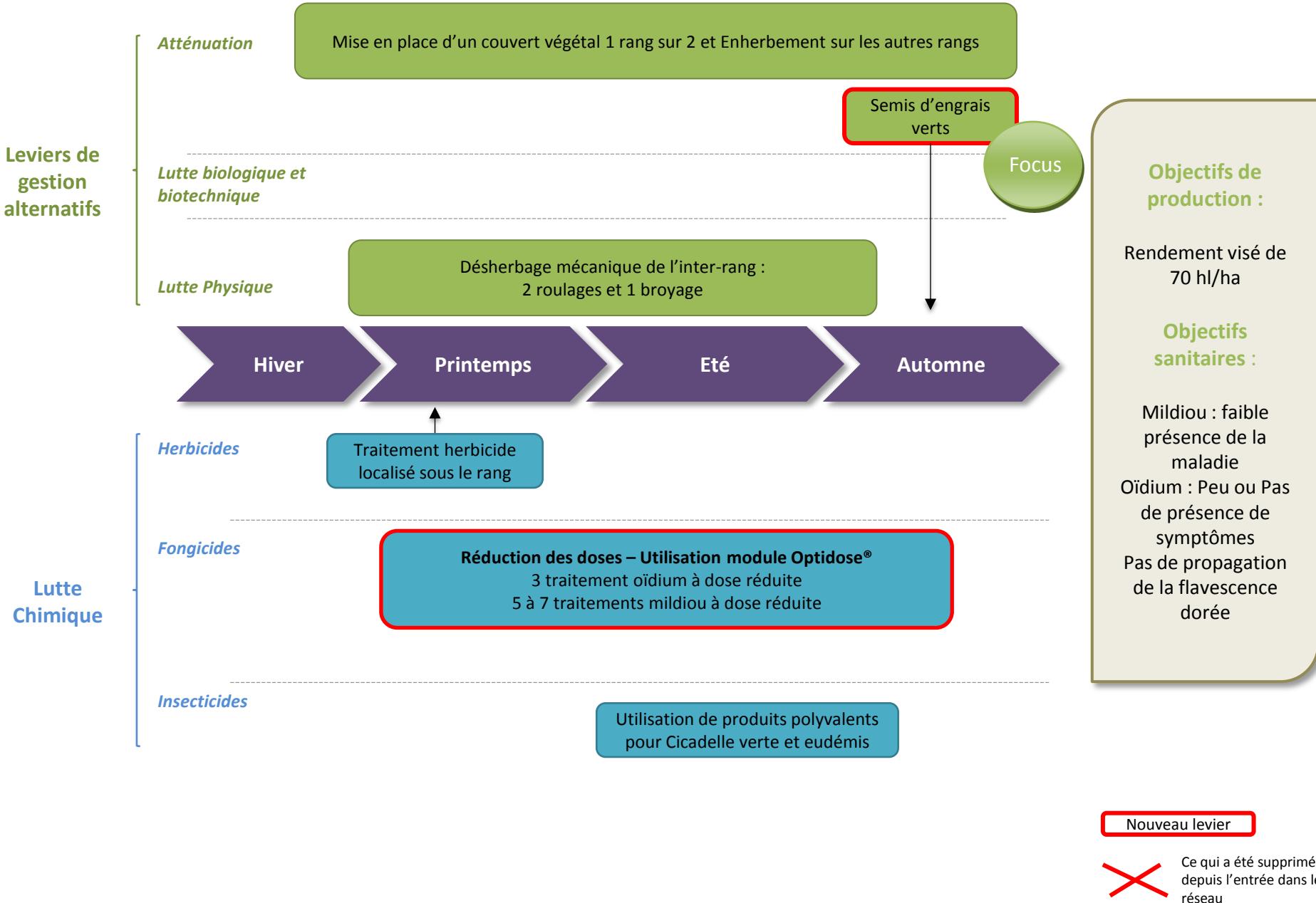
Appellation(s) : AOP Gaillac

Mode(s) de conduite : taille Guyot simple

Densité :

4 500 pieds/ha (2 m x 1,10 m)

Le système de culture actuel



Zoom sur les couverts végétaux et gestion de l'enherbement

« J'ai commencé les couverts végétaux en 2008 pour augmenter mes rendements, je voulais remplacer mes enherbements permanents de fétuque et ray grass anglais qui devenaient trop concurrentiels.

Les espèces sont semées après les vendanges, un inter rang sur deux en alternance chaque année avec de la féverole, de la vesce, de la navette, de la phacelie et de l'orge. Je favorise les légumineuses pour améliorer la vigueur en IGP alors qu'en AOP j'utilise les autres familles (crucifères, graminées en mélange).

Je détruis mes couverts après floraison des espèces avec un rolofaca afin de constituer un paillage qui va limiter le salissement, la concurrence hydrique et le recours aux herbicides. Les résidus de végétaux lignifiés en surface se dégradent doucement et produisent de l'humus stable.

Les évolutions en cours sont l'utilisation d'un semoir de semis direct (objectif : semer avant les vendanges). Les avantages de cette technique sont de semer sur des sols plus propres au moment du semis, de ne pas bouleverser le sol avant le passage de la machine à vendanger et de semer un mois plus tôt ce qui donne des levées plus régulières. La deuxième évolution est l'essai sur 5 hectares de l'enherbement total et parfois je sursème avec des légumineuses quand les vignes ont besoin de vigueur. Sous le rang la gestion de l'herbe se fait avec une brosse métallique associée à une épampruse à axe horizontal. L'objectif est de coucher les couverts sans les détruire pour limiter la vigueur plutôt que de les tondre ce qui, au contraire, stimule la pousse et la concurrence hydro-azotée. »



© CA Tarn

Témoignage du viticulteur



« La gestion du risque est un des points clé de la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Elle se joue essentiellement sur la psychologie du vigneron. Pour bien gérer cette prise de risque qui consiste à décider quand traiter, il faut avoir une parfaite connaissance des maladies et des ravageurs, suivre de manière très régulière les informations du modèle au travers des bulletins lutte raisonnée et la météo tous les deux jours voire tous les jours. Ma prise de décision se construit également avec une voire deux réunions téléphoniques par semaine pendant laquelle on échange avec le technicien et d'autres vignerons sur les principales stratégies possibles, cette réunion me permet d'affiner ma décision.

J'adapte la dose en fonction de la pression maladie et de la pousse de la vigne (optidose). Je peux réduire jusqu'à 40 % pour le mildiou et 20 % pour l'oïdium en pleine végétation et jusqu'à 75 % pour le mildiou et 50 % pour le début de campagne.

Pour l'oïdium, trois traitements suffisent pour maîtriser la maladie sur grappe (du stade 17 au début fermeture de grappe) mais je me trouve sur un secteur du Gaillacois peu sensible à l'oïdium. La prise de décision doit tenir compte de la réactivité d'intervention, chez moi nous pouvons intervenir de 4 h du matin jusqu'à minuit avec un tracteur et deux chauffeurs avec arrêt dans la journée si les conditions ne sont pas satisfaisantes (vent, chaleur). »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY

La gestion de l'herbe inter rang avec des couverts végétaux s'est développée suite à des stress hydriques et azotés importants sur des années sèches. Cette technique permet de libérer des éléments nutritifs bloqués dans le sol ou captés dans l'air (azote). Elle augmente le taux de matière organique ainsi que la vie microbienne du sol avec la décomposition des couverts et la micro flore qui se crée autour des racines. Ces couverts permettent aussi de drainer les sols avec les racines et les galeries de vers de terre. Le choix des semences est déterminant en fonction des objectifs et du type de sol.

Un des facteurs limitant de la gestion du risque reste la fiabilité des prévisions météo. Aujourd'hui, nous arrivons à faire progresser certains vignerons sur la gestion du risque grâce à des réunions téléphoniques qui se déroulent chaque semaine. Les vignerons y échangent leurs stratégies en observant les résultats de semaine en semaine durant la période végétative. L'essentiel est que les vignerons ne soient pas isolés et qu'ils aient de l'information technique fiable.

Les performances du système de culture

Usage de produits phytosanitaires : l'IFT

	Initial	2012	2013	2014
Herbicides	0,96	1,6	1,7	1
Insecticides	3,2	3	4	1,9
Dont traitements obligatoires	2	2	2	2
Fongicides	4,5	5,9	6,7	6,4
TOTAL	8,7	10,5	12,4	9,3

L'année 2014 a été marquée par un été très pluvieux avec des précipitations sur le mois de juillet 3 fois supérieure à la moyenne depuis 1996 (cumul de 835mm en 2014). La conséquence directe est l'augmentation de la pression du mildiou, ce qui a provoqué plus de traitements. Les OAD, la réactivité des traitements, la baisse des doses ont permis une grande efficience des traitements mais ces conditions climatiques ont tout de même pénalisé la baisse des IFT fongicides.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Charges	Charges de mécanisation	↗	L'augmentation des charges de mécanisation s'explique par la mise en place de l'enherbement total, de couverts végétaux ainsi que de la mécanisation de l'épamprage
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	↘	
Temps de travail		→	Les nouveaux leviers ont peu ou pas pénalisé le rendement, la qualité a été moyenne notamment à cause de la pourriture grise
Rendement		→	
Niveau de maîtrise	Adventices	→	
	Maladies	→	
	Ravageurs	→	

Autres commentaires

La recherche permanente d'innovations et de pratiques qui fonctionnent sur d'autres cultures sont intéressantes et permettent de faire évoluer positivement le système de culture. La difficulté sur ces systèmes de culture est de concilier haut rendement et baisse d'intrants mais pour Pascal Pélissou c'est un défi qu'il arrive à relever de belle manière. Plusieurs orientations nous intéressent notamment la pulvérisation confinée qui peut permettre de baisser de manière importante les intrants phytosanitaires mais surtout de minimiser les dérives et d'avoir des traitements efficaces. Les points faibles de ces différentes techniques sont souvent le débit de chantier donc nos attentes sont surtout axées vers du matériel rapide et performant.

Document réalisé par Thierry Massol,
Ingénieur réseau DEPHY,

